

[Text]

The Chairman: If the figures are not available for this morning's session, maybe they could be made available this afternoon.

Mr. Pepin: We have totals. I do not know if you, Mr. Arthur, have the units?

Mr. C.D. Arthur (General Director, Mechanical Transport Branch, Department of Trade and Commerce): Mr. Chairman, just to clarify this, might I ask Mr. Scott what he means by units in this instance?

Mr. Scott: I mean the entire automobile. Whether it is made in Japan or elsewhere.

Mr. Arthur: In 1970, Mr. Chairman, the third country imports consumed approximately 22 per cent of the Canadian demand for new cars. I do not have the figures immediately available to indicate what percentage of the remainder was imported from the United States.

The Chairman: If you follow my suggestion, Mr. Arthur, during this afternoon's session you may, if it is possible, make these figures available to our members.

Mr. Pepin: You have it in total amounts, money amounts. The thing would be to add to this the units.

Mr. Scott: There is another question I would like to ask of the Minister. I was approached the other day by a lumbering firm that tried to buy from another lumbering company in the Province of Quebec two million feet of hardwood lumber. The Quebec firm had apparently declared bankruptcy. This product was sitting in their yard decaying, going out of value with age, but he could not purchase it. He came to me, told me he could not purchase it; he could not draw it across into Ontario and manufacture.

Mr. Pepin: I am going to be a bit rude to you. Why did you not consult the Department of Industry, Trade and Commerce on this matter.

Mr. Scott: Sir, I have not had time. This has just been drawn to my attention.

Mr. Pepin: We will be pleased to look at it immediately.

Mr. Scott: I will get you all the details.

The Chairman: I am sure Mr. Scott will get in touch with the government official and give him the name and so on.

Mr. Pepin: That is the business of servicing that I was talking about at the first meeting. This is the sort of thing that members of Parliament when they are not too busy elsewhere bring regularly to the attention of the Department and we get immediately at it and try to do our best to accommodate both sides.

Mr. Scott: Thank you very much.

The Chairman: Mr. Lind.

Mr. Lind: Thank you, Mr. Chairman. I will be very brief. I am interested in the food processing industry and the amount such exports. The number one product that I am interested in is potatoes, namely, potato chips. I understand there is a company in Manitoba that is processing french fries and shipping them to Toronto and then from Toronto to the Caribbean. To what extent is your department aiding this food processing industry and the export of potato chips and french fries, anything to do with potatoes because I think not only is the Province of Manitoba interested, but the provinces of New Brunswick, P.E.I. and Ontario are interested.

[Interpretation]

Le président: Si ces statistiques ne sont pas disponibles à ma séance de ce matin, on pourrait les communiquer à celle de cet après-midi.

M. Pepin: Nous avons les totaux, M. Arthur, je ne sais pas si vous avez les unités?

M. C. D. Arthur (Directeur général, direction du transport motorisé, ministère de l'Industrie et du Commerce): Monsieur le président, juste pour éclaircir ce point, pourrais-je demander à M. Scott ce qu'il entend dans ce cas par unité?

M. Scott: Je veux dire l'automobile, qu'elle ait été fabriquée au Japon ou ailleurs.

M. Arthur: En 1970, les importations provenant du troisième pays ont représenté approximativement 22 p. 100 de la demande canadienne de nouvelles voitures. Je n'ai pas les chiffres sous la main pour indiquer quel pourcentage du reste a été importé des États-Unis.

Le président: Si vous suivez ma suggestion, M. Arthur, à la séance de cet après-midi vous pourrez si c'est possible communiquer ces statistiques à nos membres.

M. Pepin: Vous les avez en montants globaux, en quantité monétaire. Il s'agirait d'ajouter les unités à cela.

M. Scott: Il y a une autre question que je voudrais poser au Ministre. D'après vous l'entreprise d'exploitation forestière qui avait essayé d'acheter à une entreprise d'exploitation forestière de la province de Québec 2 millions de pieds de bois dur de construction, s'est adressé à moi. Apparemment l'entreprise québécoise avait déclaré faillite. Ce produit est resté dans leur parc à bois où il pourrissait, perdant leur valeur avec le temps mais l'autre entreprise ne pouvait pas les acheter. Ils sont venus me trouver pour dire qu'ils ne pouvaient pas faire cet achat. Ils ne pouvaient pas transporter ce bois dans l'Ontario et l'utiliser.

M. Pepin: Je serais peut-être un peu impoli à votre égard. Pourquoi n'avez-vous pas consulté le ministère de l'Industrie et du Commerce à ce sujet.

M. Scott: Je n'en ai pas eu le temps, ceci vient de m'être signalé.

M. Pepin: Nous nous ferons un plaisir d'étudier la question immédiatement.

M. Scott: Je vous obtiendrai tous les détails.

Le président: Je suis certain que M. Scott se mettra en rapport avec le fonctionnaire intéressé et lui donnera le nom et tous les autres renseignements.

M. Pepin: C'est le genre de service dont j'ai parlé à la première réunion. C'est ce genre de choses que les députés, lorsqu'ils ne sont pas trop occupés ailleurs, portent régulièrement à l'attention du ministère et nous nous y attaquons immédiatement et essayons de faire de notre mieux pour satisfaire les deux partis.

M. Scott: Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Lind.

M. Lind: Merci, monsieur le président je serai très bref. Je m'intéresse à l'industrie alimentaire de transformation et à la quantité des exportations de ce genre. Les produits qui m'intéressent en premier lieu, ce sont les pommes de terre, notamment les flocons des pommes de terre. Je crois comprendre qu'il y a une entreprise du Manitoba qui s'occupe de la transformation des pommes frites et les expédie à Toronto puis de Toronto vers les Antilles. Dans quelle mesure votre ministère aide-t-il cette industrie alimentaire de transformation et l'exportation des flocons de pommes de terre et des frites, et tout ce qui a trait aux pommes de terre parce que je crois que non seulement la province du